

Le retour d'Ulysse

chapitre 1 : Arrivée secrète

Ulysse ouvre un œil, puis l'autre. Il est allongé par terre, avec du sable mouillé contre sa joue. Il se redresse et aperçoit une plage, des rochers, quelques arbres.

- Où suis-je ?

Il y a des années, Ulysse est parti faire la guerre à trois avec les Grecs. Après dix ans de combat, ils ont gagné. Ulysse a voulu rentrer chez lui, dans l'île d'Ithaque. Mais les tempêtes l'ont jeté d'un rivage à l'autre pendant dix ans de plus.

- Où suis-je ? Je ne reconnais rien...

Soudain, une jeune femme s'approche. Ulysse lui demande :

- Quel est le nom de cette terre ?

- C'est Ithaque ! lui répond-elle.

Ulysse est fou de joie:

- Enfin ! Je suis de retour chez moi ! Je vais revoir ma femme Pénélope et mon fils !

- Du calme ! dit la jeune femme. Les choses ont bien changé ici en vingt ans...

- Que sais-tu ? Qui es-tu ? demande Ulysse. Parle !

La jeune femme se redresse de toute sa taille. Ses yeux brillent plus fort.

- Je suis Athéna, la déesse qui te protège depuis toujours.

Athéna raconte que le palais d'Ulysse est envahi par les Prétendants. Ces hommes veulent forcer Pénélope à épouser l'un d'entre eux pour monter sur le trône.

- Pénélope ! Elle m'a donc oublié ? demande Ulysse.

- Non, rassure-toi, répond Athéna. Pénélope t'aime toujours.

Mais bien des habitants d'Ithaque sont prêt à accepter un nouveau roi.

- Si tu te présentes au palais seul et sans armes, les Prétendants te tueront, ajoute Athena.

- Alors que dois-je faire?

La déesse Athéna pose la main sur la tête d'Ulysse et change son apparence : il se transforme en un vieux mendiant tout chauve et tout ridé.

- Toi, va chez le porche Eumée, dit la déesse. C'est un homme généreux, il t'accueillera bien. De mon côté, je vais prévenir ton fils Télémaque.

- Est-il en danger ? demande Ulysse.

- Il a fui les Prétendants qui veulent se débarrasser de lui. Mais tu auras bientôt de ses nouvelles. Surtout, n'oublie pas le plus important : personne ne doit savoir qu'Ulysse est de retour à Ithaque !

Chapitre 2 : Ruses

Au palais, Pénélope pense à Ulysse. Elle regarde la mer et se demande pour la millième fois :

- Est-il mort ? Non, non! Je ne peux pas le croire...

Une larme coule sur sa joue.

Depuis vingt ans, Pénélope gouverne seule. Elle commande aux serviteurs, surveille troupeaux et récoltes. Elle doit se défendre contre les Prétendants et Télémaque est trop jeune pour leur tenir tête. Comment sauver le royaume d'Ithaque ?

Pendant des années, elle a réussi à repousser les avances des Prétendants. Elle les a convoqués devant elle et elle leur a présenté son métier à tisser :

- J'épouserai l'un d'entre vous lorsque j'aurai fini ce voile ! Pas avant !

Et pendant des années, Pénélope a tissé le jour et dé-tissé la nuit. L'ouvrage n'avanc-ait pas... mais les Prétendants n'osaient rien dire. Jusqu'à ce que la ruse soit découverte.

- Tu ne te moqueras plus de nous ! a hurlé Antinoos, le chef des Prétendants.

À partir d'aujourd'hui, nous dévorerons tes biens jusqu'à ce que tu te décides à choisir l'un de nous !

Depuis, les prétendants viennent dîner tous les soirs au palais. Ils obligent les serviteurs à les nourrir de brebis et de porcs volés à Pénélope .

Pendant ce temps, dans la cabane du porcher, Ulysse et Eumée discutent. Soudain les chiens aboient joyeusement.

- Qui va là ? demande le porcher.

Un jeune homme s'approche. Eumée se lève, tout heureux.

-Télémaque ! Mon maître ! Quel bonheur de te voir sain et sauf!

Ulysse dévore des yeux ce fils qu'il a imaginé tant de fois. C'est lui plus jeune, avec aussi un quelque chose de Pénélope.

Athéna intervient alors. Invisible, elle éloigne Eumée, et pose sa main sur la tête d'Ulysse. Aussitôt, il retrouve son apparence d'homme dans la force de l'âge.

Télémaque n'en croit pas ses yeux.

- Qui... Qui es-tu ?

- Ne me reconnais-tu pas ? dit Ulysse d'une voix émue.

Même cheveux... Même nez...

La ressemblance est frappante.

- Es-tu ... Es-tu mon père ? murmure Télémaque.

- C'est bien moi, Ulysse.

Ulysse prend son fils dans ses bras et les deux hommes laissent couler des larmes de bonheur.

Maintenant, il faut se débarrasser des Prétendants et reprendre le pouvoir.

- Comment allons-nous faire ? demande Télémaque.

- Voici mon plan, répond Ulysse.

Chapitre 3 : Vengeance

Le jour, les **Prétendants** n'oseront pas s'**attaquer** au **jeune homme** : **Télémaque** **retourne** donc au **palais** le **lendemain**. **Ulysse arrive** à son tour sous l'**apparence** d'un **mendiant**. **Personne** ne se **doute** de rien. Sauf le vieux chien **Argos**. Il s'**approche péniblement** du **maître parti depuis si longtemps**. Il **renifle** son **odeur**.

- **Argos**, mon bon chien, **murmure Ulysse** à voix **basse**.

L'**émotion** est trop **forte** pour le **pauvre animal** : la mort le **saisit**.

Ulysse entre dans la **salle de banquet** où les **Prétendants** sont **installés**. Il **passé** de l'un à l'**autre** en **mendiant**. Quand il **arrive** au près d' **Antinoos**, il est bien mal **reçu**:

- Quel **démon** t'a **amené ici** ? Va-t-en, **sale mendiant** !

- Tu **manges** le bien d'un **autre** et tu ne me fais pas l'**aumône** ?

Antinoos, **furieux**, **jette** un **tabouret** à la **tête** d'**Ulysse**. Il **réussit** à l'**éviter** de **justesse**. Quand **Pénélope** **apprend** qu'on a **attaqué** un **mendiant** sous son toit, elle **descend** dans la **salle**.

- **Comment osez-vous maltraiter** ce **pauvre vieillard** chez moi?

Ulysse observe **Pénélope**, la **gorge serrée** par l'**émotion**. Oui, elle est bien **telle** qu'il la **voyait** dans ses **souvenirs** : **belle**, **grande**, **puissante**. C'est **alors** que **Pénélope** **brandit** un arc. Son arc à lui ! **Pourquoi** ?

- **Voilà** ce que j'ai **décidé** ! **déclare** la **reine**. **Celui** de vous qui **saura tendre** la **corde** de cet arc et qui **sera capable**, **comme Ulysse**, de **lancer** une **flèche** à **travers** les trous de **douze haches alignées**, **celui-là deviendra** mon **époux** !

Ulysse admire l'**intelligence** de **Penélope**.

- C'est une **ruse** ! se dit-il. **Cette femme** ne **renonce jamais** !

Pénélope quitte la **salle**. **Télémaque plante** dans le sol les **douze haches** trouées.

Antinoos prend le commandement :

- Que chacun essaie à son tour. Moi, je passerai en dernier.

Pendant que tout le monde est occupé, Télémaque va fermer les portes à clé, comme le lui a demandé son père. Le piège se met en place.

- Nobles seigneurs, pourquoi ne pas me laisser essayer l'arc ? demande alors Ulysse avec sa voix de vieillard.

- Tu parles d'un roi pour Pénélope ! Ha ha ha !

- Après tout, pourquoi pas ? dit Antinoos avec un sourire méchant. On va bien s'amuser !

Et l'arc aboutit dans les mains d'Ulysse. Invisible à tous, Athéna se place auprès de lui et lui rend sa force et sa jeunesse. Alors Ulysse tire sur la corde sans effort apparent. La flèche part. Elle siffle dans l'air et passe à travers les douze haches. Sans dévier. Silence de mort dans la salle. Puis on entend des murmures effrayés :

- Ce... Ce n'est pas possible...

- Regardez ce visage! On dirait...

- C'est ... C'est lui ?

- Parfaitement ! C'est moi, Ulysse ! Vous avez recherché ma femme, vous avez tenté de tuer mon fils, vous avez pillé mes biens... Maintenant, vous allez payer ! Affolés, les Prétendants hurlent de peur. En vain. Ils se précipitent sur les portes. Pas d'issue. Ulysse tend son arc. Et chaque flèche atteint sa cible.

Chapitre 4 : Dernière épreuve

La nuit est tombée sur Ithaque. La salle du banquet a été lavée à grande eau. Plus de traces du massacre. Ulysse a pris un bain et a passé une belle tunique.

Maintenant, il est prêt.

Il envoie Télémaque chercher Pénélope.

À peine entrée dans la salle, elle s'arrête. La forme du visage... les épaules... les yeux... Oui, on dirait bien Ulysse. Le cœur de Pénélope bat plus fort. Pourtant, elle ne dit pas un mot. Elle ne va pas vers l'homme. Si c'était un aventurier qui voulait la tromper ? Télémaque, impatient, s'écrie :

- Pourquoi n'embrasses-tu pas ton mari ? Tu as donc un cœur de pierre ?

- Bien sûr que non, Télémaque ! Si cet homme est bien Ulysse, je le saurai. Nous avons des secrets connus de nous seuls... Ulysse reconnaît bien la force de caractère de sa Pénélope.

- Si tu n'es pas sûre de toi, accorde-moi au moins de dormir ici pour cette nuit, demande-t-il.

A ces mots, la reine sait quoi faire pour mettre l'homme à l'épreuve.

- Hola! Servantes ! Qu'on tire le lit hors de la chambre qu'Ulysse avait construite.

Pénélope a parlé d'une voix calme. Et pourtant, l'émotion l'envahit.

Si l'homme ne dit rien, il sera démasqué. S'il parle ...

- Qu'as-tu dit ? s'écrie Ulysse. À part un dieu, personne ne peut déplacer mon lit !

- Vraiment ? dit Pénélope soudain toute pâle. Pourquoi donc ?

- C'est moi qui ai taillé le lit dans un vieil olivier enraciné dans le sol. J'ai construit la chambre et le palais autour. Un lit avec des racines ne peut pas se déplacer !

Plus de doute ! C'est bien Ulysse ! Pénélope laisse éclater sa joie.

- C'est toi ! C'est vraiment toi !

Enfin les époux sont réunis. Athéna retient l'aurore au bord du ciel. Ainsi, le roi et la reine d'Ithaque ont devant eux une nuit interminable pour tout se raconter.